Il était une fois une ministre de l'Education nationale, prénommée Najat, qui avait envoyé sur Twitter un message aux élèves et aux personnels pour leur souhaiter de « *bonnes vacances* » et « *de belles fêtes* ». Elle avait même accompagné son message d'un sapin de Noël et d'une vidéo de chatons coiffés de bonnets de Père Noël rouge et blanc.

Dans les heures et les jours qui ont suivi, des internautes se sont déchainés dans des tweets rageurs, non pas parce qu'elle avait, ce faisant, négligé la laïcité de l'école dont elle avait la charge, mais parce qu'elle n'avait pas employé le mot « *Noël* ». Ça a donné, y compris sur des forums « grand public », une avalanche de messages sarcastiques, du type « *Puisque vous n'osez pas le dire, très bonnes fêtes de "Noël" chère Najat !* », mais aussi hargneux ou vindicatifs, et même carrément orduriers, du type « *Sale putain maghrébine ! Je me contrefous de ses souhaits !* ».

Mais heureusement, devant l'océan d'indignation soulevé par ces attaques racistes, les propagateurs de haine ont été sanctionné-e-s, le racisme a disparu du Web, et les fachos sont retournés à leurs formations groupusculaires.

Alain

PS : vous l'avez compris, la chute de mon conte est une pure fiction. La réalité montre, elle, l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir pour ceux qui, comme moi, combattent la *politique* de la ministre, mais ne sauraient tolérer les déferlements de haine raciste contre les *personnes*.